

rejeter l'autorité du seul organisme responsable de la paix dans le monde, une autorité que nous cherchons à renforcer depuis des décennies.

Le monde a connu trop longtemps une ONU qui ne voulait pas décider, et qui ne pouvait donc agir. Nous avons vécu cette expérience avec la crise de Berlin, la prise de la Chine continentale, la crise des missiles à Cuba, l'invasion de la Hongrie, de la Tchécoslovaquie et de l'Afghanistan par les Soviétiques et les cinq guerres au Moyen-Orient. Des dizaines de milliers de vies ont été perdues et des millions d'humains ont vu leur avenir gâché à cause d'une ONU qui ne fonctionnait pas.

Les Canadiens ne sont pas habitués à la guerre. Les conflits que l'ONU n'a pu régler ne se sont pas produits ici. Nous n'avons pas fait la guerre depuis plus de quarante ans. En temps de conflit, il y a toujours des vues divergentes sur qui a raison et qui a tort - des vues divergentes que nous devons respecter comme partie intégrante de notre démocratie. Mais le débat devrait aussi s'intéresser à ce qui arriverait si les membres de l'Organisation des Nations Unies n'appuyaient pas les résolutions solennelles du Conseil de sécurité.

Ce n'est pas une guerre menée pour protéger des intérêts nationaux restreints. C'est une guerre menée pour défendre un grand principe. C'est là une profonde différence par rapport au passé. Ce conflit touche le principe voulant que l'agression sans provocation ait cessé d'être acceptable comme instrument de poursuite des ambitions nationales. Ce conflit touche l'édification d'un ordre international où ce principe n'est pas simplement énoncé puis oublié, mais plutôt appliqué puis maintenu. Ce conflit vise à faire de l'ONU le grand instrument de cet ordre. Ce conflit ne concerne pas la guerre qui fait actuellement rage, mais la paix qui suivra.

Les vieilles idées et les vieilles réalités ont la vie dure. Nos vieux points de vue n'ont pas suivi la nouvelle réalité. C'est pourquoi nous refusons de reconnaître le changement et les possibilités qu'il offre.

Nous le voyons maintenant dans certaines attitudes à l'égard des Nations Unies. Parce que nous sommes habitués à une ONU qui parle et parle sans cesse, certains trouvent étrange que cette Organisation puisse aussi agir. Cette attitude reflète une vieille réalité qui n'est plus valable. Pendant des décennies, l'ONU n'a pu agir - et a donc dû se contenter de parler - parce que ses membres ne croyaient pas en une institution qu'ils avaient eux-mêmes créée après la Seconde Guerre mondiale. La Guerre froide a paralysé l'ONU et transformé ce qui aurait pu être un creuset de paix en une tribune de sémantique. L'ONU a été ignorée et affaiblie par les grandes puissances, qui ont décidé d'agir comme l'ont toujours fait les grandes puissances -